Chapitre 21 : Chapitre 21 — Une fin et un nouveau départ

Par Larousse28

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

La Grande Salle était particulièrement animée ce soir-là. Les élèves avaient retrouvé leurs places habituelles autour des quatre longues tables, mais une certaine excitation flottait dans l'air.

Les conversations allaient bon train, les plats apparaissaient sur les tables et les chandelles illuminaient les visages impatients. Le dernier repas de l'année était toujours un moment particulier, mais celui-ci avait une saveur supplémentaire après les événements des derniers jours.

À la table des Serpentard, Draco était installé entre Blaise et Theo. Il avait retrouvé une bonne partie de son assurance habituelle, même si Madame Pomfresh lui avait encore recommandé de ne pas trop solliciter son corps. Une consigne qu'il avait évidemment trouvée parfaitement inutile.

— Tu devrais manger davantage, remarqua Blaise en observant son assiette.

— Je mange suffisamment.

— C'est ce que disent généralement les gens qui n'ont presque rien touché à leur repas.

— Tu pourrais essayer de t'occuper de ton assiette plutôt que de surveiller la mienne.

Theo leva brièvement les yeux de son verre.

— Il s'ennuie. Il lui faut bien une occupation.

— Merci, Nott. Ton soutien est toujours aussi précieux, répondit Draco d'un ton sec.

Blaise éclata de rire. À quelques mètres de là, Harry discutait avec Ron et Hermione à la table des Gryffondor. Il avait encore du mal à réaliser que l'année était terminée. Quelques jours plus tôt, il avait cru ne jamais revoir la lumière du jour. À présent, il se retrouvait assis devant un repas préparé pour célébrer la fin de l'année scolaire.

Il jeta un regard vers la table des Serpentard. Draco venait de repousser son verre pour répondre à quelque chose que Blaise lui murmurait. Il avait l'air parfaitement à sa place parmi ses deux amis. Harry détourna les yeux lorsque Ron lui donna un léger coup de coude.

— Tu regardes quoi ?

— Rien.

Ron suivit brièvement la direction de son regard avant de sourire.

— Ah.

— Quoi, « ah » ?

— Rien du tout.

Hermione soupira devant leur échange et retourna à son assiette. Le repas se poursuivit dans une ambiance joyeuse, jusqu'à ce que Dumbledore se lève à la table des professeurs.

Peu à peu, les conversations s'éteignirent.

Le directeur attendit que le silence soit suffisamment installé avant de prendre la parole.

— Une autre année vient de s'achever à Poudlard. J'espère que chacun d'entre vous a appris quelque chose, que ce soit dans les salles de classe, dans les couloirs ou, pour certains, dans des circonstances un peu moins ordinaires.

Quelques rires parcoururent les tables. Harry sentit Ron se redresser à côté de lui. À l'autre bout de la salle, Draco avait cessé de discuter avec Blaise.

— Avant de vous laisser profiter pleinement de cette dernière soirée, poursuivit Dumbledore, il est temps de découvrir quelle maison remportera cette année la coupe des quatre maisons.

Les élèves se tournèrent vers les sabliers géants installés dans la salle.

— En quatrième position, Gryffondor avec 312 points.

Ron laissa échapper un soupir déçu. Harry aperçut Hermione qui baissait légèrement les épaules.

— En troisième position, Serpentard avec 327 points.

À la table verte et argent, plusieurs élèves échangèrent des regards. Draco se redressa un peu, tandis que Blaise cessait de sourire.

— En deuxième position, Poufsouffle avec 400 points.

Les élèves de la maison jaune et noire applaudirent avec enthousiasme, même si leurs sourires laissaient deviner une légère déception.

Dumbledore marqua une pause avant d'annoncer :

— Et en première position, avec une avance confortable… Serdaigle avec 426 points !

La table des Serdaigle explosa de joie.

Les élèves se levèrent, applaudirent et échangèrent des félicitations. Plusieurs aigles bleus et bronze furent brandis au-dessus des têtes.

À la table des Gryffondor, Ron s'affaissa contre le dossier de sa chaise.

— Super. On a fini derniers.

— Ce n'est pas dramatique, Ron, murmura Hermione.

— Facile à dire quand on n'a pas passé une partie de l'année à essayer de gagner des points.

À l'autre bout de la salle, Draco affichait une expression tout aussi contrariée.

— Troisièmes ? répéta-t-il à voix basse.

— Il semblerait, répondit Theo.

— Après tout ce que nous avons fait cette année ?

Blaise posa une main sur son épaule.

— Console-toi. Nous avons au moins réussi à terminer devant les Gryffondor.

— Ce n'est pas particulièrement difficile.

Dumbledore leva légèrement les mains pour réclamer le silence.

— Cependant…

Les applaudissements s'atténuèrent progressivement. Le directeur adressa un sourire malicieux à l'assemblée.

— Il me reste quelques derniers points à distribuer avant que nous puissions véritablement désigner les vainqueurs de cette année.

Les élèves se rassirent, intrigués. Draco redressa immédiatement la tête.

— Pour commencer, je souhaiterais récompenser trois élèves de Serpentard.

Blaise échangea un regard avec Theo.

— Drago Malfoy, poursuivit Dumbledore.

Draco se figea une fraction de seconde. Il ne s'attendait visiblement pas à entendre son nom.

— Pour le courage dont il a fait preuve lors des événements qui se sont déroulés sous le château. Il aurait pu choisir de rester à l'écart, mais il a préféré intervenir face à un danger qui le dépassait largement. Son intervention lui a valu de graves blessures, mais il n'a pas renoncé à aider son camarade.

Quelques regards se tournèrent vers Draco.

Celui-ci se redressa, tentant de conserver une expression parfaitement indifférente. Il sentit pourtant la satisfaction lui monter aux joues.

— Cinquante points pour Serpentard.

La table verte et argent applaudit aussitôt.

Blaise donna un coup d'épaule à Draco.

— Pas mal, Draco.

— Je suppose que c'est acceptable, répondit-il avec un petit sourire satisfait.

Dumbledore poursuivit :

— Blaise Zabini.

Blaise leva les yeux vers la table des professeurs, son expression soudain plus attentive.

— Pour avoir fait preuve d'une loyauté remarquable envers son camarade Ronald Weasley. Alors que les autres poursuivaient leur chemin, il a choisi de rester auprès d'un élève blessé,

refusant de l'abandonner malgré les risques que cela aurait pu représenter pour la suite de leur aventure.

Ron, à la table des Gryffondor, tourna brusquement la tête vers Blaise. Celui-ci lui adressa un sourire en coin.

— Cinquante points pour Serpentard.

Les applaudissements reprirent. Blaise s'inclina légèrement, avec un sérieux théâtral qui arracha un sourire à Theo.

— Tu vas finir par prendre la grosse tête, murmura ce dernier.

— Je n'ai pas attendu ce soir pour cela.

Dumbledore reprit :

— Et enfin, Theodore Nott.

Theo releva calmement la tête.

— Pour son intelligence, son sens de l'observation et sa capacité à garder son sang-froid lorsque les circonstances l'exigeaient. Ses déductions ont permis à ses camarades de franchir plusieurs épreuves qui auraient pu leur être fatales.

Il marqua une courte pause.

— Cinquante points pour Serpentard.

Cette fois, les applaudissements furent particulièrement nourris. Draco se pencha vers Theo.

— Félicitations.

— Merci. Essaie de ne pas trop t'habituer à nous voir récompensés.

— Je ne vois pas pourquoi.

— Parce que tu risques de devenir insupportable.

Blaise étouffa un rire. À la table des Serpentard, l'ambiance avait complètement changé. Les élèves applaudissaient, certains échangeaient des félicitations et plusieurs regards admiratifs se tournaient vers les trois garçons.

Les sabliers avaient changé. Serpentard venait de remonter à la première place. Draco ne pouvait s'empêcher de sourire. Il jeta un coup d'œil aux compteurs, puis se pencha vers ses amis.

— Nous sommes passés premiers.

— Tu as l'air surpris, remarqua Blaise.

— Je vérifiais simplement que tout le monde avait bien suivi.

Theo observa les sabliers à son tour.

— Profite de l'instant. Il n'est peut-être pas terminé.

Draco lui adressa un regard méfiant. Dumbledore attendit que le calme revienne.

— Je crois cependant que nos Gryffondor ne doivent pas être oubliés.

Ron se redressa aussitôt.

— Hermione Granger.

Hermione écarquilla légèrement les yeux.

— Pour son intelligence remarquable et sa capacité à faire preuve de sang-froid dans des situations particulièrement difficiles. Sans ses connaissances et son raisonnement, plusieurs obstacles auraient pu se révéler insurmontables.

Hermione rougit légèrement tandis que ses camarades commençaient à applaudir.

— Cinquante points pour Gryffondor.

— Ronald Weasley.

Ron ouvrit la bouche, surpris.

— Pour son talent aux échecs et le courage dont il a fait preuve en acceptant de se sacrifier afin de permettre à ses camarades de poursuivre leur chemin. Il a démontré qu'un véritable joueur savait parfois prendre des risques pour permettre aux autres de gagner.

Le visage de Ron prit une teinte légèrement rosée.

— Cinquante points pour Gryffondor.

Blaise applaudit depuis la table des Serpentard, un sourire amusé aux lèvres. Ron le remarqua et détourna aussitôt le regard.

— Et enfin, Harry Potter.

Harry sentit immédiatement plusieurs dizaines de regards se tourner vers lui. Il se redressa sur sa chaise.

— Pour son courage face à un danger qui aurait pu mettre en péril toute la communauté magique. Il a fait preuve d'une détermination remarquable et a empêché le retour de quelqu'un dont nous aurions tous préféré ne jamais entendre reparler.

La Grande Salle était devenue silencieuse.

— Cinquante points pour Gryffondor.

Les applaudissements éclatèrent de nouveau. Ron donna une tape enthousiaste dans le dos de Harry, tandis qu'Hermione lui adressait un grand sourire.

Dumbledore attendit encore quelques secondes.

— Il me reste toutefois un dernier élève à récompenser. Neville Londubat.

Neville, qui avait jusque-là suivi la cérémonie sans imaginer une seule seconde que son nom pourrait être prononcé, se redressa brusquement. Il regarda autour de lui, complètement déconcerté.

— Il faut beaucoup de courage pour affronter ses ennemis. Mais il en faut parfois davantage encore pour affronter ses amis. Neville a eu le courage de s'opposer à ses camarades lorsqu'il pensait qu'ils commettaient une erreur, même s'il savait que cela risquait de lui coûter leur amitié.

Dumbledore lui adressa un sourire bienveillant.

— Pour cette raison, j'accorde quinze points supplémentaires à Gryffondor.

Pendant une seconde, personne ne sembla réagir. Puis la table rouge et or explosa.

Ron se leva d'un bond, Hermione applaudit avec enthousiasme et Harry se joignit aux cris de ses camarades. Neville, lui, semblait ne plus savoir où se mettre. Son visage était devenu écarlate.

À la table des Serpentard, Draco avait perdu son sourire.

Il calcula rapidement la différence. Les trois récompenses de leur maison avaient été compensées par celles des Gryffondor. Et les quinze derniers points venaient de combler l'écart. Il se pencha vers Blaise.

— Ce n'est pas possible.

— Quoi donc ?

— Nous étions devant eux.

— Je sais compter, Draco.

— Alors tu devrais comprendre que c'est parfaitement injuste.

Theo tourna la tête vers lui.

— Neville a simplement reçu des points pour son courage.

— Je n'ai jamais dit qu'il ne les méritait pas.

— Tu as pourtant l'air contrarié.

— Parce que nous aurions dû gagner seuls !

Blaise éclata de rire.

— Ah, voilà. Nous y sommes.

Dumbledore leva de nouveau les mains.

— Il semblerait donc que nous ayons cette année deux maisons victorieuses.

Il laissa planer un court silence avant d'annoncer :

— Gryffondor et Serpentard remportent ensemble la coupe des quatre maisons !

La Grande Salle fut aussitôt envahie par les acclamations. Les couleurs de Gryffondor et de Serpentard se mêlèrent au-dessus des tables. Des rubans rouges, dorés, verts et argentés apparurent dans les airs, tandis que les élèves des deux maisons se levaient pour célébrer leur victoire.

Harry se retrouva entraîné dans les bras de Ron, qui semblait avoir oublié toutes ses blessures.

— On l'a fait ! s'écria-t-il.

Hermione riait à côté d'eux, tandis que Neville recevait les félicitations de plusieurs camarades.

À la table des Serpentard, Blaise avait déjà levé son verre.

— À notre victoire !

Theo leva le sien à son tour. Draco, en revanche, applaudissait avec une retenue particulièrement visible.

— Tu pourrais au moins essayer d'avoir l'air heureux, remarqua Blaise.

— Je suis parfaitement heureux.

— Vraiment ?

— Nous avons gagné la coupe.

— Exactement.

— À égalité avec Gryffondor, Zabini. C'est là tout le problème.

Theo prit tranquillement une gorgée de sa boisson.

— Tu préférais sans doute que nous perdions plutôt que de partager la victoire avec eux.

Draco lui lança un regard outré.

— Ne sois pas ridicule.

Blaise passa un bras autour de ses épaules.

— Allons, mon petit dragon. Une victoire reste une victoire.

Draco lui repoussa le bras.

— Ne m'appelle pas comme ça.

— Tu vois ? Tu es déjà de meilleure humeur.

Malgré lui, Draco finit par sourire. Il aurait préféré que Serpentard remporte la coupe seul, cela ne faisait aucun doute. Mais il ne pouvait pas nier qu'il était fier des points qu'ils avaient gagnés.

Et, même s'il ne l'aurait jamais admis devant ses camarades, il était plutôt satisfait que Blaise et Theo aient été récompensés eux aussi.

La soirée se poursuivit dans une ambiance festive. Les élèves échangèrent leurs dernières plaisanteries, les professeurs profitèrent du repas et les conversations se prolongèrent bien après que les plats eurent disparu.

Harry aperçut plusieurs fois Draco à l'autre bout de la salle. Chaque fois que leurs regards se croisaient, le Serpentard semblait trouver une raison de lever les yeux au ciel ou de sourire avec suffisance.

La première année venait véritablement de s'achever.

???

La matinée avançait doucement. Les élèves profitaient de leurs derniers instants à Poudlard avant de rejoindre le Poudlard Express. Les couloirs étaient encore animés, mais beaucoup avaient déjà terminé de préparer leurs affaires.

Les six amis s'étaient retrouvés dans le parc, non loin du lac. Ron racontait une anecdote à Blaise, qui semblait prendre un plaisir particulier à le contredire, tandis qu'Hermione et Theo discutaient de leurs futurs résultats aux examens.

Harry, lui, profitait simplement du soleil, heureux de pouvoir enfin se promener sans avoir à penser aux épreuves qui les avaient conduits sous le château. Draco marchait à leurs côtés, les mains dans les poches de sa robe. Il écoutait distraitement la conversation lorsqu'il s'arrêta brusquement.

— Ah.

Les cinq autres tournèrent la tête vers lui.

— Quoi ? demanda Harry.

Draco sembla réfléchir un instant, puis regarda en direction du lac.

— C'est vrai. J'ai quelque chose à faire.

— Tu as oublié tes affaires ? demanda Hermione.

— Non.

— Tu as encore perdu quelque chose ? ajouta Ron.

— Je ne perds jamais rien, Weasley.

Blaise suivit son regard jusqu'au lac. Un sourire commença à étirer ses lèvres.

— Oh… Je crois savoir.

Draco lui lança un regard méfiant.

— Quoi ?

— Tu as un rendez-vous, peut-être ?

— Ne raconte pas n'importe quoi.

— Avec quelqu'un que nous connaissons tous ?

Theo tourna à son tour les yeux vers le lac. Il comprit presque immédiatement.

— Le calamar.

Draco se redressa.

— Exactement.

Un silence suivit sa réponse. Puis Blaise éclata de rire.

— Attends… Tu comptes vraiment retourner le voir ?

— Je ne vois pas pourquoi je ne le ferais pas.

— Après ce qui s'est passé cet hiver ?

— Justement. Nous avons eu suffisamment de temps pour prendre du recul.

Ron regarda Harry, l'air incrédule.

— Il parle vraiment du calamar comme s'ils s'étaient disputés avec un camarade de classe.

— Je vous entends parfaitement, Weasley.

Draco ignora les ricanements et fouilla dans son sac avant d'en sortir un petit paquet soigneusement emballé. Blaise baissa les yeux vers celui-ci.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Un cadeau.

— Pour le calamar ?

— Évidemment.

— Tu lui as acheté un cadeau ?

— Je l'ai préparé. Ce n'est pas la même chose.

Theo observa le paquet avec une curiosité discrète.

— Je suppose que nous allons bientôt découvrir ce qu'il contient.

Draco releva le menton.

— Tu le découvriras en même temps que tout le monde.

Cette fois, même Hermione eut du mal à retenir un sourire. Blaise passa une main sur son visage, visiblement incapable de se retenir.

— Je veux absolument assister à ça.

— Personne ne t'a demandé de venir.

— Tu ne voudrais tout de même pas me priver d'un événement aussi important ?

Sans attendre de réponse, Blaise se mit en marche. Theo le suivit, puis Hermione et Ron. Harry ferma la marche, amusé par la détermination de Draco à mener cette étrange mission à bien. Lorsqu'ils atteignirent la rive, Draco s'avança de quelques pas et observa la surface du lac.

— Bon.

Il inspira discrètement, puis défit le paquet.

— Il faut qu'on parle, toi et moi.

Les autres s'arrêtèrent derrière lui.

— Ça fait un moment qu'on ne s'est pas reparlé. Depuis les vacances de Noël, pour être exact.

Le lac resta parfaitement calme. Draco jeta un bref regard par-dessus son épaule. Blaise avait déjà un sourire beaucoup trop large. Il reporta son attention sur l'eau.

— Je reconnais que notre dernière conversation ne s'est pas très bien terminée. Mais je pense qu'il serait préférable de laisser tout cela derrière nous.

Une petite vague vint mourir contre la berge. Draco prit cela pour un signe encourageant.

— Alors… je voulais te dire que je suis prêt à faire un effort.

Il tendit le paquet au-dessus de l'eau.

— Voilà. C'est pour toi.

Il marqua une pause, puis ajouta avec une certaine fierté :

— Des beignets de calamar.

Derrière lui, un silence particulièrement gênant s'installa. Ron se mordit l'intérieur de la joue pour ne pas rire. Hermione avait détourné la tête, tandis que Theo observait la scène avec un intérêt presque scientifique. Harry, lui, commençait sérieusement à se demander comment cette histoire allait se terminer.

Pendant quelques secondes, rien ne se produisit.

Puis l'eau se mit à frémir. Un énorme tentacule surgit brusquement du lac. Avant que Draco ait le temps de réagir, il s'enroula autour de sa taille.

— Qu'est-ce que… ?

Il n'eut pas le temps de terminer sa phrase. Le tentacule le souleva du sol et l'entraîna directement dans l'eau, emportant au passage le paquet qu'il tenait encore entre les mains.

— MALFOY ! cria Harry.

L'instant suivant, la surface du lac se referma sur le Serpentard. Un silence stupéfait suivit.

Ron avait la bouche grande ouverte. Hermione s'était précipitée jusqu'au bord de la rive, tandis que Theo fixait l'eau avec une expression inhabituellement déconcertée. Blaise, lui, fut le premier à retrouver la parole.

— Eh bien… Je crois que les retrouvailles se passent mieux que prévu.

— BLAISE ! s'écria Hermione.

Un instant plus tard, Draco refit surface dans un grand mouvement d'eau. Ses cheveux blonds étaient plaqués sur son front et sa robe trempée collait à ses épaules. Il nagea maladroitement jusqu'à la berge, où Harry et Ron lui tendirent aussitôt les mains.

Ils l'aidèrent à sortir du lac. Draco resta accroupi quelques secondes, les mains posées sur l'herbe, avant de se redresser lentement. Il contempla ses vêtements dégoulinants, puis leva les yeux vers le lac.

— MAIS… JE VIENS DE TE TENDRE UNE MAIN !

Un tentacule remua tranquillement à la surface.

— ET TOI, TU M'ATTAQUES ?!

Blaise éclata de rire.

— Je croyais que c'était ton meilleur ami !

Draco tourna lentement la tête vers lui.

— Ce n'est PAS mon meilleur ami !

— Pourtant, tu lui apportes des cadeaux. Tu lui fais des discours. Tu viens même lui rendre visite avant notre départ…

— C'ÉTAIT UNE TENTATIVE DE RÉCONCILIATION !

Cette fois, Ron ne put plus se retenir. Il partit dans un fou rire, bientôt rejoint par Harry et Hermione. Même Theo laissa échapper un rire discret. Blaise, lui, semblait au bord des larmes.

— Je suis désolé, mon petit dragon. Je ne savais pas que votre relation était aussi compliquée.

— Zabini, je vais te jeter dans ce lac.

— Tu crois qu'il m'accueillera mieux que toi ?

Draco lui adressa un regard meurtrier. Un nouveau mouvement agita la surface de l'eau. Un tentacule remonta lentement, tenant entre deux ventouses l'un des beignets qui n'avait pas encore disparu. Il le fit basculer dans l'eau avant de replonger. Harry observa la scène, puis regarda Draco.

— Je crois qu'il a accepté ton cadeau.

— Il l'a accepté après m'avoir agressé.

— C'est peut-être sa façon de te remercier, suggéra Hermione.

— Eh bien, il ferait mieux d'apprendre les bonnes manières.

Theo croisa les bras.

— Je crois surtout qu'il n'a pas compris que tu essayais de négocier un cessez-le-feu.

— Il aurait au moins pu attendre que j'aie terminé mon discours !

Blaise posa une main sur l'épaule de Draco, toujours hilare.

— Allez, viens. Vous aurez tout l'été pour réfléchir à votre relation.

— Je te déteste, Zabini.

— Je sais. C'est aussi pour ça que je t'aime bien.

Draco repoussa sa main, puis jeta un dernier regard au lac.

— Très bien. Je considère que nous sommes quittes.

Un tentacule surgit une dernière fois et projeta une petite gerbe d'eau dans sa direction.

Draco ferma les yeux, trempé une nouvelle fois.

Derrière lui, les rires reprirent de plus belle.

— Je retire ce que j'ai dit, marmonna-t-il. Cette créature est parfaitement irrécupérable.

Harry lui tendit un mouchoir en retenant difficilement son sourire.

— Tiens.

Draco le lui prit des mains.

— Pas un mot, Potter.

— Je n'ai rien dit.

— Tu le pensais très fort.

— Peut-être.

Draco essuya son visage avec dignité, avant de se détourner du lac.

— Allons-y. Je n'ai aucune intention de passer le reste de ma matinée à me faire humilier par un mollusque géant.

— À bientôt, meilleur ami de Draco ! lança Blaise en direction de l'eau.

— ZABINI !

Les six reprirent le chemin du château, leurs rires se mêlant aux protestations indignées de Draco. Et, derrière eux, le lac retrouva lentement son calme.

???

Les couloirs de Poudlard étaient remplis d'élèves chargés de leurs malles et de leurs affaires. Les vacances commençaient, et l'excitation du départ se mêlait aux derniers regrets de quitter le château. Le Poudlard Express attendait déjà les élèves sur le quai.

Les six amis s'apprêtaient à rejoindre le train lorsqu'une voix familière retentit derrière eux.

— Harry !

Ils se retournèrent. Hagrid s'avançait dans leur direction, sa grande silhouette facilement reconnaissable au milieu des élèves.

— Hagrid ! répondit Harry avec un sourire.

Le géant s'arrêta devant lui et l'observa quelques secondes.

— Alors, mon garçon ! Ça fait plaisir de te voir sur tes deux jambes ! Tu nous as fait une sacrée frayeur, tu sais.

— Ça va beaucoup mieux, merci.

— Tant mieux, tant mieux. J'espère que tu vas continuer à te ménager un peu. Madame Pomfresh n'aurait certainement pas envie de te revoir dans son infirmerie de sitôt.

Harry esquissa un sourire.

— Je vais essayer.

Hagrid hocha la tête, visiblement satisfait, puis fouilla dans la poche de son manteau pour en sortir un paquet soigneusement enveloppé.

— Tiens. J'ai quelque chose pour toi.

Harry le prit avec précaution.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Ouvre donc.

Il défit le papier et découvrit un petit album de photographies. Il resta silencieux quelques instants, les yeux posés sur la couverture.

— Je me suis dit que tu aimerais avoir quelques souvenirs de tes parents, expliqua Hagrid d'une voix plus douce. J'ai rassemblé toutes les photos que j'ai pu trouver. Ils étaient de sacrés sorciers, tes parents.

Harry passa doucement un doigt sur la couverture.

— Merci, Hagrid.

Il ouvrit l'album. La première photographie représentait ses parents, jeunes et souriants. James avait passé un bras autour des épaules de Lily, qui riait en essayant de se dégager. Sur une autre, ils semblaient discuter avec des amis. D'autres images montraient des moments de leur vie que Harry n'avait jamais connus.

Il tourna quelques pages, incapable de détacher ses yeux des photographies. Pour la première fois, il avait quelque chose de concret à garder d'eux. Pas seulement les quelques souvenirs flous qu'il possédait ou les histoires racontées par les autres, mais des images de ses parents tels qu'ils avaient été.

— Ils avaient l'air heureux, murmura-t-il.

— Ils l'étaient, Harry. Vraiment.

Hagrid posa une grande main sur son épaule.

Ron et Hermione restèrent silencieux quelques instants, lui laissant le temps de découvrir son

cadeau. Même Draco, qui attendait déjà avec Blaise et Theo, s'abstint de faire la moindre remarque.

Harry referma finalement l'album avec précaution et le serra contre lui.

— Merci, Hagrid. Je ne sais pas quoi dire.

— Y a pas besoin, mon garçon.

Le géant lui adressa un sourire chaleureux avant de se redresser.

— Allez, file maintenant. Le train ne va pas vous attendre éternellement !

Les six amis échangèrent quelques derniers mots avec Hagrid avant de se diriger vers le Poudlard Express. Harry se retourna une dernière fois pour lui faire signe, l'album toujours serré contre lui.

Puis ils montèrent dans le train et se séparèrent pour retrouver leurs compartiments respectifs.

Harry avait retrouvé Ron et Hermione. Ils passèrent une bonne partie du trajet à discuter de l'année écoulée, à revenir sur leurs aventures et à se demander ce qui les attendrait lors de leur prochaine rentrée.

À plusieurs reprises, Harry aperçut Draco dans le couloir. Celui-ci voyageait avec Blaise et Theo, et semblait particulièrement occupé à expliquer pourquoi la victoire partagée de la veille n'avait rien d'une véritable victoire.

— Il est encore en train de râler ? demanda Ron après l'avoir aperçu passer devant leur compartiment.

— Il a probablement besoin de temps pour accepter que nous ayons gagné avec eux, répondit Hermione.

— Je ne crois pas que ce soit le genre de chose qu'il acceptera un jour, marmonna Harry.

Ron éclata de rire. Le trajet leur parut bien plus court que celui de l'aller. Peut-être parce qu'ils avaient désormais tant de choses à se raconter, ou simplement parce qu'ils savaient qu'ils se reverraient dans quelques mois.

Lorsque le train entra enfin en gare de King's Cross, les élèves se pressèrent dans le couloir pour récupérer leurs bagages.

Le quai était déjà rempli de familles venues accueillir leurs enfants. Harry descendit avec Ron et Hermione. Il aperçut rapidement les cheveux roux de la famille Weasley, puis les parents d'Hermione qui attendaient un peu plus loin.

Un peu à l'écart, Draco avait retrouvé ses parents, qui discutaient avec quelques familles de leur connaissance. Lucius observait les alentours avec son habituelle expression distante, tandis que Narcissa semblait davantage préoccupée par son fils.

— Tu es certain de ne plus avoir mal ? demanda-t-elle en arrangeant légèrement le col de sa robe.

— Je vais très bien, mère.

— Madame Pomfresh a pourtant insisté pour que tu te ménages encore quelques jours.

— Je sais.

Lucius posa une main sur son épaule.

— Nous parlerons de tout cela à la maison.

Draco acquiesça. Il n'avait aucune envie de discuter de ses mésaventures au milieu de la gare. Blaise s'approcha de lui, suivi de Theo.

— Alors, Malfoy. Prêt à retrouver le manoir ?

— Plus que jamais.

— Tu vas finir par nous regretter, déclara Blaise avec un sourire.

— J'ai survécu à une année entière en votre compagnie. Je pense pouvoir supporter quelques semaines sans vous.

— C'est touchant.

Theo tendit la main à Draco.

— Passe de bonnes vacances.

Draco la serra brièvement.

— Toi aussi.

Blaise lui adressa une accolade rapide, que Draco accueillit avec une grimace de circonstance.

— Essaie de ne pas trop t'ennuyer sans nous, mon petit dragon.

— Je vais surtout profiter du silence.

— Tu vas nous écrire ?

— Si je trouve le temps.

— Donc tu vas nous écrire.

Draco eut un sourire en coin.

— Ne prends pas tes rêves pour la réalité, Zabini.

Blaise finit par rejoindre sa mère, qui l'attendait un peu plus loin. Theo lui adressa un dernier signe de la main avant de partir à son tour. Draco se retourna vers ses parents.

— Nous pouvons y aller.

Mais avant de les suivre, il jeta un regard vers le groupe de Gryffondor. Harry tenait son album contre lui. Ron discutait avec ses frères avec Hermione.

Leurs regards se croisèrent. Draco hésita une seconde, puis haussa légèrement le menton.

— Potter.

— Malfoy.

— J'espère que tu passeras des vacances supportables.

Harry esquissa un sourire.

— Je ferai de mon mieux.

— Et tâchons de faire en sorte que notre deuxième année soit un peu moins mouvementée que la première. Je n'ai aucune envie de retourner à l'infirmerie à cause de tes idées stupides.

— C'est drôle, j'allais justement te dire la même chose.

— Je doute que tu sois capable de suivre un conseil aussi simple.

— Et moi, je doute que tu sois capable de rester loin des ennuis.

Draco leva les yeux au ciel.

— Nous verrons bien, Potter.

Il rejoignit ses parents sans ajouter un mot.

Harry le suivit du regard quelques secondes, puis se tourna vers Ron et Hermione.

— Alors, on se retrouve l'année prochaine ? demanda Ron.

— Évidemment, répondit Hermione. Et vous avez intérêt à m'écrire.

— Je t'écrirai, promit Harry.

Ron lui donna une tape sur l'épaule.

— Moi aussi. Et je te raconterai tout ce qui se passe au Terrier.

Harry sourit.

— J'ai hâte.

Ils échangèrent encore quelques mots avant que Ron ne soit appelé par sa mère. Hermione rejoignit également ses parents, laissant Harry seul avec sa malle et Hedwige.

Il observa un instant la foule qui s'agitait autour de lui. Les familles se retrouvaient, les élèves se disaient au revoir et les derniers groupes quittaient progressivement le quai.

Puis il aperçut les Dursley, qui l'attendaient à l'écart. Son sourire s'effaça légèrement. Harry tourna une dernière fois la tête vers la direction d'où il était arrivé. Même s'il ne pouvait plus voir le château, il savait qu'il était là-bas, quelque part, derrière les paysages qu'il venait de quitter.

Il serra un peu plus fort l'album contre lui. Il avait découvert Poudlard, rencontré des amis, trouvé sa place dans un monde dont il ignorait presque tout. Il avait même appris que les personnes qu'il croyait détester pouvaient parfois se révéler bien plus compliquées qu'il ne l'imaginait.

Cette année avait été dangereuse, éprouvante et parfois terrifiante. Mais elle avait aussi été la première année de sa véritable vie. Il regarda les Dursley, puis baissa les yeux vers l'album qu'il tenait entre ses mains.

— Je ne rentre pas chez moi. Pas vraiment.

Et, pour la première fois, il savait exactement ce qu'il voulait dire. Quelque part, au fond d'une valise, un journal attendait déjà que son jeune propriétaire lui raconte tout ce qui s'était passé.

Fin du chapitre 21.

Fin du Livre I : Les secrets d'un Malfoy.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés